

Par Benoît Combes<sup>1</sup>, Patrick Giraudoux<sup>2</sup>, Florence Cliquet<sup>3</sup><sup>1</sup> Entente interdépartementale de lutte contre la rage et autres zoonoses (ERZ) 54 220 Malzéville<sup>2</sup> EA3184 usc INRA Biologie environnementale, 25030 Besançon<sup>3</sup> Laboratoire d'Étude et de Recherches sur la Rage et de la Pathologie des Animaux sauvages,

AFSSA, 54 220 Malzéville

benoit.combes@e-r-z.com

# Extension géographique de l'échinococcose alvéolaire et facteurs d'augmentation des risques de contamination humaine

Des investigations récentes montrent que la répartition en France du ténia échinocoque dépasse les zones traditionnellement décrites comme infestées. Pour autant le danger n'est pas si redoutable à condition de prendre des mesures élémentaires de précaution.

## RÉSUMÉ

*Echinococcus multilocularis*, le parasite responsable chez l'homme de l'échinococcose alvéolaire, est véhiculé par le renard et conservé par les micro-mammifères. Il est l'objet de l'attention de plusieurs équipes de recherches en France. Autrefois confiné à la Franche-Comté et la Haute-Savoie, sa présence est à présent confirmée dans de nombreux autres départements. Il en est de même pour les cas humains. Sa répartition dans la population vulpine reste cependant irrégulière et une faible proportion de renards semble abriter la majeure partie de la charge parasitaire. Le risque de contamination humaine pourrait toutefois augmenter en raison de l'élévation sensible des densités de renards, particulièrement en milieu urbain. Bien que des essais visant à diminuer la contamination des renards en milieu péri urbain soient en cours (élimination, vermifugation), l'information reste la meilleure des prophylaxies (hygiène des mains et des aliments, vermifugation des chien et des chats).

L'échinococcose alvéolaire, zoonose grave, mais heureusement rare, semble être en expansion partout en Europe. Plusieurs partenaires français ont entrepris depuis le début des années 2000, de mener ensemble des recherches complémentaires dont l'objectif ultime est de diminuer le risque d'exposition humaine. Dans ce dossier nous étudions plus spécifiquement les données récentes sur le rôle épidémiologique du renard (*Vulpes vulpes*) (Photo 1).

L'échinococcose alvéolaire est une maladie causée par *Echinococcus multilocularis*, dont le cycle nécessite deux hôtes : les renards, chiens ou chats, hébergent le ver adulte qui émet, via les crottes (et non l'urine), des œufs dans l'environnement. Ces œufs contaminent des micro-mammifères (principalement des campagnols de prairie) qui les ingèrent en consommant des feuilles ou des racines ou en creusant leurs terriers. Lorsque les campagnols contaminés sont consommés par un prédateur, les larves se développent en adultes, parfois plusieurs



Photo 1. L'intrusion et l'installation des renards dans les milieux urbanisés favorisent la présence du ténia échinocoque à proximité de l'Homme

Clichs : Christophe Le Saux